

BÉTHUNOIS-BRUAYISIS

Lundi 23 septembre 2024

LA
VOIX
DU
NORD

Bonjour

NOS POUBELLES À LA LOUPE

Vous l'avez lu dans notre édition d'hier, Béthune tire un premier bilan de la fin de la collecte au porte-à-porte des sacs poubelles d'ordures ménagères et de recyclables. Globalement, le message passe et les habitants se convertissent aux bacs individuels quand ils en ont la place et la capacité physique. Dans le cas contraire, ils doivent aller porter leurs sacs dans les points d'apport volontaire (PAV) ou les points de regroupement. Les PAV ont

été répartis en fonction des besoins estimés et avec l'avis de l'architecte des Bâtiments de France. Peuvent-ils être déplacés ? C'est possible mais pour des raisons précises, insiste le premier adjoint Pierre-Emmanuel Gibson. « On est dans une phase d'observation pendant un mois, un mois et demi. S'il y a trop de PAV au même endroit, on pourra réduire leur nombre, et inversement. » La décision sera prise en fonction du volume de déchets déposés. Et de rien d'autre, martèle-t-il. ■ I. M.

Météo

Matin 14°C

Après-midi 20°C



Demain

Matin 10°C

Après-midi 19°C



RUITZ

**BATINOR FÊTE
SON ANNIVERSAIRE :
35 ANS, LE BEL ÂGE ?**

PAGE 10

Photo archives Ludovic Maillard

BÉTHUNE-BEUVRY
Une pointe de nouveauté
à la procession
des charitables

PAGE 11

VERMELLES
Une première parade pour
des géants du patrimoine
qui ont aussi besoin de vous

PAGE 12

LIETTRES
Du cricket du château de
Liettres à celui des JO de 2028,
quelle histoire

PAGE 14

le rendez-vous éco

Batinor a 35 ans : « J'espère que les crises sont derrière nous »

Vendredi matin, l'entreprise Batinor basée à Ruitz a fêté ses 35 ans. Le spécialiste de la rénovation de logements pour les bailleurs sociaux a su traverser les crises récentes, non sans mal, et a tenu bon. Il peut aujourd'hui regarder vers l'avenir, un avenir résolument plus vert.

PAR ANNE-CLAIRE GUILAIN
bethune@lavoixdunord.fr

RUITZ. Pour ses 30 ans, nous avons raconté la *success story* familiale de Batinor, une société créée en 1989 à Bruay par Bernard Krzyzak avec un seul salarié. Il y a huit ans, sa fille, Stéphanie Cayet, faisait son entrée dans l'entreprise de 80 employés, pour en reprendre les rênes. Et depuis fin 2022, elle est seule capitaine à bord. Pas une mince affaire en ces temps de crises à répétition. À l'occasion des 35 ans de Batinor, elle raconte et se projette vers l'avenir.

– Nous nous sommes vues en 2019, pour les 30 ans de Batinor. À l'époque, votre objectif était de trouver le gros chantier de 2020. Et le Covid est arrivé...

« Oui, ça a été une période très compliquée, comme partout. On a été chercher beaucoup de force en interne pour créer de nouveaux process afin de rouvrir nos chantiers. On a fermé le 17 mars et fin avril, on reprenait petit à petit pour une reprise totale début juin. On a changé nos méthodes de travail, nos protections, nos gestions des flux sur les chantiers. Je rappelle que l'on travaille très majoritairement pour divers bailleurs sociaux, et on a la chance d'intervenir dans des logements vides. On a donc pu reprendre très vite. Mais avec deux mois d'arrêt, on a enregistré une grosse perte de chiffre d'affaires. On a eu recours à un prêt garanti par l'État, que l'on a remboursé depuis. »

– Après cela, les affaires sont reparties ?

« Pas vraiment. En 2021 et 2022, on a pris de plein fouet la pénurie de matériaux. Le placo que l'on a en deux jours habituellement mettait quatre semaines à arriver, ça nous a obligés à beaucoup plus stocker. Et la hausse des prix a été énormissime. Certains ont carrément doublé. Ça a été des années difficiles mais on a réussi à tenir le cap, sans licenciement et en payant tout le monde dans les délais, comme d'habitude, c'est un point d'honneur. »



Stéphanie Cayet est, depuis fin 2022, seule aux manettes de Batinor qui dispose de deux sites, son entreprise à Ruitz et une agence à Calais.

– Malgré ces crises, il y a eu des appels d'air qui vous ont aidée ?

« Notre chance, c'est de ne faire que de la rénovation. Donc on n'a pas été impacté par la crise immobilière qui a surtout touché le neuf. À l'inverse, il y a eu un pic de demande de rénovation dans les logements économes avec la transition écologique. Alors indirectement, on a profité des aides de l'État versées aux bailleurs sociaux pour la rénovation énergétique. Et les chantiers que l'on choisit, c'est entre 10 et 100 logements. Ce sont des gros chantiers. »

“ Ça a été des années difficiles mais on a réussi à tenir le cap, sans licenciement et en payant tout le monde dans les délais. ”

– Et l'ERBM (engagement pour le renouveau du bassin minier) et ses millions d'euros sur la table ?

« Pas pour l'instant. On n'a eu aucun marché lors de la première salve et les prochains projets financés dans le cadre de l'ERBM ne sont pas encore sortis. On verra. Mais on a pas mal de chantiers de rénovation de cités minières hors ERBM. »

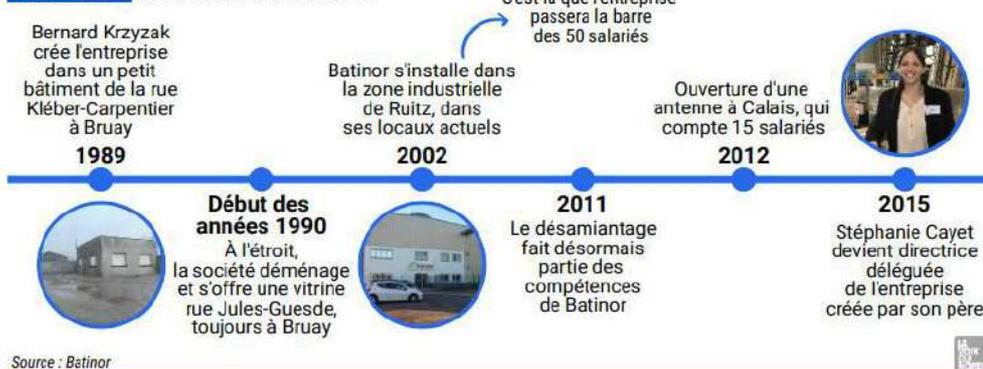
– Alors aujourd'hui, quel est votre état d'esprit pour les 35 ans ?

« On regarde vers l'avenir. On a une démarche RSE avec des matériaux biosourcés, du photovoltaïque, un souci particulier pour l'isolation des logements. On veut aller plus loin parce que ça me tient à cœur, avec de l'innovation, des propositions plus durables. On travaille beaucoup pour réduire la pénibilité sur les chantiers avec des nouvelles bases de vie, des levapoutres et autres outils. 84 % de nos déchets sont recyclés mais on veut faire encore plus. »

– Et votre chiffre d'affaires va mieux ?

« Oui, 2023 a été une bonne année avec 11 millions de CA et 2024 marque une réelle stabilité. Alors, difficile de prévoir les crises mais celles dont on vient de parler sont derrière nous, enfin je l'espère, et on est prêts désormais à saisir toutes les opportunités à venir pour nos 80 salariés, 12 alternants et une vingtaine maximum d'intérimaires pour les pics d'activité. » ■

Économie L'HISTOIRE DE BATINOR



Source : Batinor

SUR NOTRE SITE
lavoixdunord.fr, onglet « Béthune-Bruay »,
retrouvez toute l'actualité éco de la région.
Abonnez-vous aussi à notre newsletter.